



APERÇU DE L'ÉCONOMIE BELGE

NOTE CONJONCTURELLE
DE MAI 2021



SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

N° d'entreprise : 0314.595.348



○ 0800 120 33 (numéro gratuit)



○ SPFEco



○ @spfeconomie



○ [linkedin.com/company/fod-economie](https://www.linkedin.com/company/fod-economie) (page bilingue)



○ [instagram.com/spfecoe](https://www.instagram.com/spfecoe)



○ [youtube.com/user/SPFEconomie](https://www.youtube.com/user/SPFEconomie)



○ economie.fgov.be

Éditrice responsable :

Séverine Waterbley

Présidente du Comité de direction

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

Version internet

Table des matières

Introduction.....	4
1. La Belgique en bref.....	6
2. Développements conjoncturels de l'économie.....	9
3. Commerce extérieur : flux commerciaux	17
4. La position de la Belgique comparée à l'Union européenne (27 pays)	21
5. Prévisions macro-économiques.....	25

Liste des graphiques

Graphique 1. Compétitivité et classement digital	6
Graphique 2. Ventilation de l'industrie manufacturière en Belgique en 2019	7
Graphique 3. PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA) en 2019	8
Graphique 4. Évolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique dépenses.....	9
Graphique 5. Commerce extérieur selon le concept national.....	10
Graphique 6. Évolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique production.....	11
Graphique 7. Évolution des indices de production industrielle	12
Graphique 8. Nombre de créations et de cessations d'entreprises	13
Graphique 9. Taux d'emploi et taux de chômage harmonisé.....	14
Graphique 10. Nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI).....	15
Graphique 11. Évolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) et contribution à l'inflation des 5 grands groupes de produits	16
Graphique 12. Principaux débouchés à l'exportation de biens pour la Belgique en 2020	18
Graphique 13. Principaux partenaires à l'importation de biens pour la Belgique en 2020	18
Graphique 14. Ventilation par secteur des exportations belges de biens en 2020.....	19
Graphique 15. Exportations de biens vers l'Angola en 2020.....	20
Graphique 16. Importations de biens en provenance de l'Angola en 2020	20
Graphique 17. PIB en Belgique, dans l'Union européenne et dans la zone euro	21
Graphique 18. Indice de production dans l'industrie manufacturière et la construction.....	22
Graphique 19. Population et taux d'emploi.....	22
Graphique 20. Taux de chômage	23
Graphique 21. Inflation.....	24

Liste des tableaux

Introduction

La Belgique, **petite économie ouverte** de 11,5 millions d'habitants, se situe en plein cœur de l'Europe de l'Ouest. En 2020, son PIB était de 451,2 milliards d'euros. L'économie jouit d'une bonne infrastructure de communication ainsi que d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. Du fait de son ouverture, les échanges commerciaux sont essentiels pour la Belgique. Par ailleurs, 62,9 % des exportations belges sont destinées au marché intra-européen (hors Royaume-Uni). Les pays voisins de la Belgique constituent ses principaux partenaires commerciaux. Il s'agit de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas. Pourtant, malgré une amélioration de son solde, la balance commerciale reste négative en 2020.

Les **produits principalement exportés** en 2020 par les entreprises belges concernaient les produits issus des industries chimiques, mais également les véhicules et matériels de transport ainsi que les machines et appareils électriques.

En 2019, l'industrie pharmaceutique était le **principal secteur de l'industrie manufacturière à créer de la valeur ajoutée**, suivie par l'industrie chimique et les industries alimentaires et de boissons.

Les développements conjoncturels récents montrent que la **croissance annuelle du PIB** s'est effondrée en Belgique en 2020 (-6,3 %) à la suite de la pandémie mondiale de coronavirus qui s'est également développée dans notre pays à partir du mois de mars. Auparavant, la croissance économique belge était plutôt vigoureuse et s'élevait à 1,8 % en 2019. Si le recul du PIB en Belgique s'est montré plus prononcé que celui de l'Union européenne (27 pays ; -6,1 %), il a en revanche été moins marqué que celui de la zone euro (-6,6 %). Au **quatrième trimestre de 2020**, la Belgique a connu un recul de son PIB de 4,9 % à un an d'écart, une diminution plus importante que celle enregistrée au troisième trimestre de 2020 (-4,3 %), résultant des nouvelles mesures prises par le gouvernement afin de limiter l'impact sanitaire d'une deuxième vague de Covid-19 dans notre pays. Plus particulièrement, ce sont la consommation privée et les dépenses d'investissement qui ont tiré l'activité économique vers le bas au quatrième trimestre de 2020.

Les **services** constituent d'accoutumée le principal moteur de la croissance économique belge. En 2020, ce sont eux qui ont majoritairement contribué au recul de l'activité économique.

L'**indice de production** dans l'industrie manufacturière a nettement reculé au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2020 pris dans leur ensemble en glissement annuel. C'est principalement le retrait observé au cours du deuxième trimestre qui tire les résultats vers le bas sous l'effet, notamment, de l'arrêt partiel ou total de l'activité de certaines industries à la suite des mesures de confinement prises par le gouvernement pour lutter contre l'expansion de la pandémie de Covid-19. Une reprise de la production dans l'industrie manufacturière a toutefois été observée dès le dernier trimestre de l'année et s'est confirmée au premier trimestre de 2021.

La **démographie des entreprises** s'est encore montrée vigoureuse en 2020, avec un plus grand nombre de créations que de cess

à la suite de la crise mondiale du coronavirus. Toutefois, la reprise devrait déjà avoir lieu en 2021 où la croissance économique s'élèverait à 4,5 % à la suite de la reprise des activités et de l'avancement dans la campagne de vaccination.

1. La Belgique en bref

La Belgique est l'un des six pays fondateurs de l'Union européenne. En plein cœur de l'Europe de l'Ouest, sa position constitue sans aucun doute un aspect essentiel pour son économie. Bruxelles, sa capitale, accueille un grand nombre d'institutions européennes et internationales.

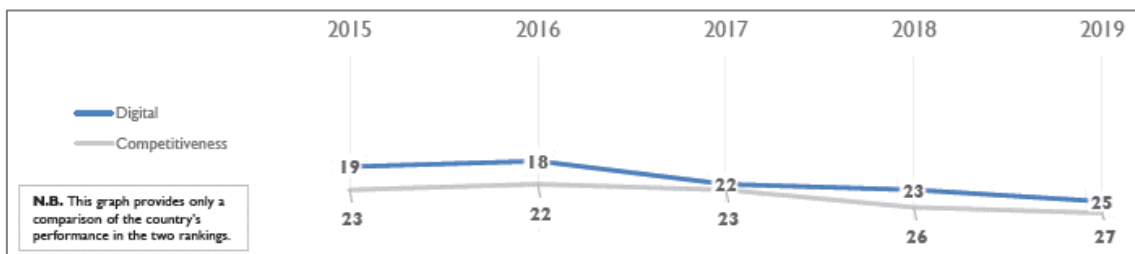


Avec une **superficie** de 31.000 km² et 11,5 millions d'**habitants**, la Belgique est, avec les Pays-Bas, un des pays les plus densément peuplés d'Europe.

La Belgique est divisée en **trois régions** : la région de Bruxelles-Capitale, la Région flamande et la Région wallonne. Sa population est répartie en trois groupes linguistiques (les néerlandophones, les francophones et les germanophones), c'est pourquoi le pays comprend également trois communautés : la communauté flamande, la communauté française et la communauté germanophone.

La Belgique est dotée d'une **infrastructure de communication** hautement développée dans l'ensemble du pays et de l'un des réseaux de télécommunications à large bande les plus développés d'Europe. La Belgique possède donc un large éventail de modes de transport et d'infrastructures. Par exemple, elle dispose d'un réseau de routes principales, de voies ferrées et de voies navigables. Le pays dispose aussi d'aéroports internationaux (Bruxelles, Liège, Charleroi, Ostende, Anvers et Courtrai) et de ports maritimes (Anvers, Zeebrugge, Gand et Ostende).

Graphique 1. Compétitivité et classement digital



Source : IMD

(Global Competitiveness Report 2019). Plusieurs facteurs constituent un frein pour la conduite des affaires en Belgique : les taux d'imposition, les réglementations du travail trop contraignantes et la législation fiscale sont les plus importants.

La Belgique dispose d'une **main d'œuvre hautement qualifiée**.

En effet, le pays bénéficie d'un enseignement secondaire et supérieur solide et d'un système de formation, de connaissance et d'innovation parmi les plus compétitifs du monde.

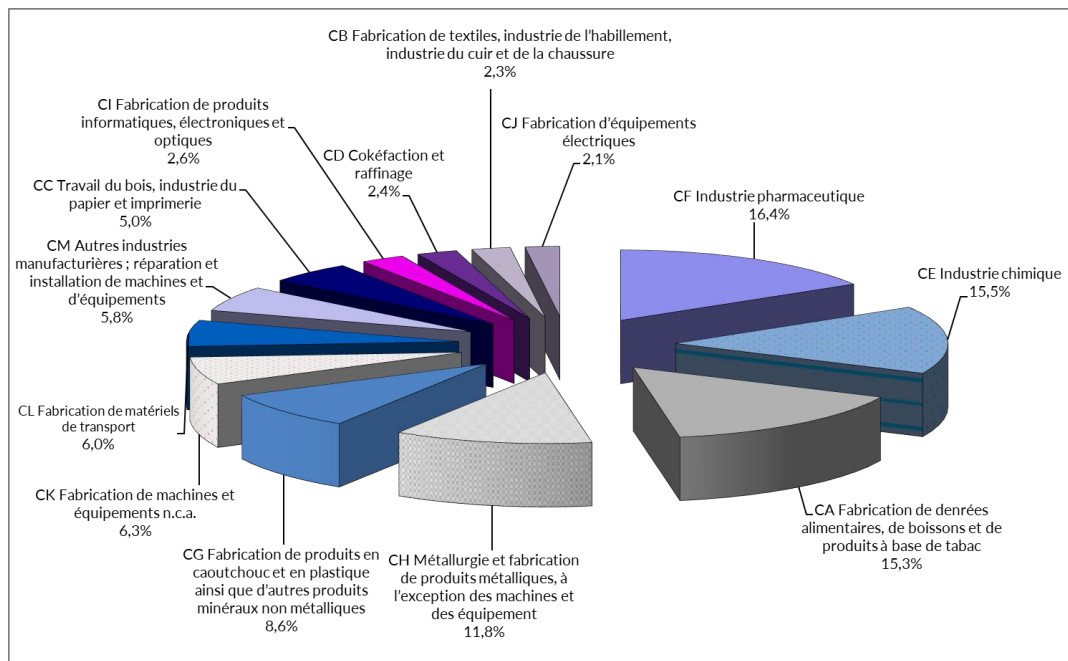
La Belgique est par nature une « **petite économie ouverte** » : « petite » par son produit intérieur brut (PIB à prix courants) de 451,2 milliards d'euros en 2020, représentant 3,4 % du PIB de l'Union européenne³ (4 % du PIB de la zone euro⁴) et « ouverte » par son degré d'ouverture⁵ de 80,4 % (81,5 % en 2019).

Le degré d'ouverture de la Belgique et son intégration dans l'Union économique et monétaire justifient un taux d'**inflation** généralement modéré. Néanmoins, la croissance des prix à la consommation a été, depuis plusieurs années, plus rapide en Belgique que chez ses principaux partenaires commerciaux (à savoir la France, l'Allemagne et les Pays-Bas). Toutefois, les derniers chiffres semblent montrer un renversement de tendance en raison d'un recul des prix énergétiques.

L'économie belge, comme toute économie moderne et industrialisée, est caractérisée par l'**importance grandissante des services**. En 2019, les services marchands (incluant le commerce de gros, le commerce de détail, les activités financières et d'assurance) représentaient 56,5 % de la valeur ajoutée brute totale, contre 13,8 % pour l'industrie et 5,3 % pour la construction. La part restante est répartie entre les services non marchands (y compris les soins de santé), l'énergie et l'agriculture.

Graphique 2. Ventilation de l'industrie manufacturière en Belgique en 2019

Valeur ajoutée brute en % de la valeur ajoutée totale de l'industrie manufacturière.



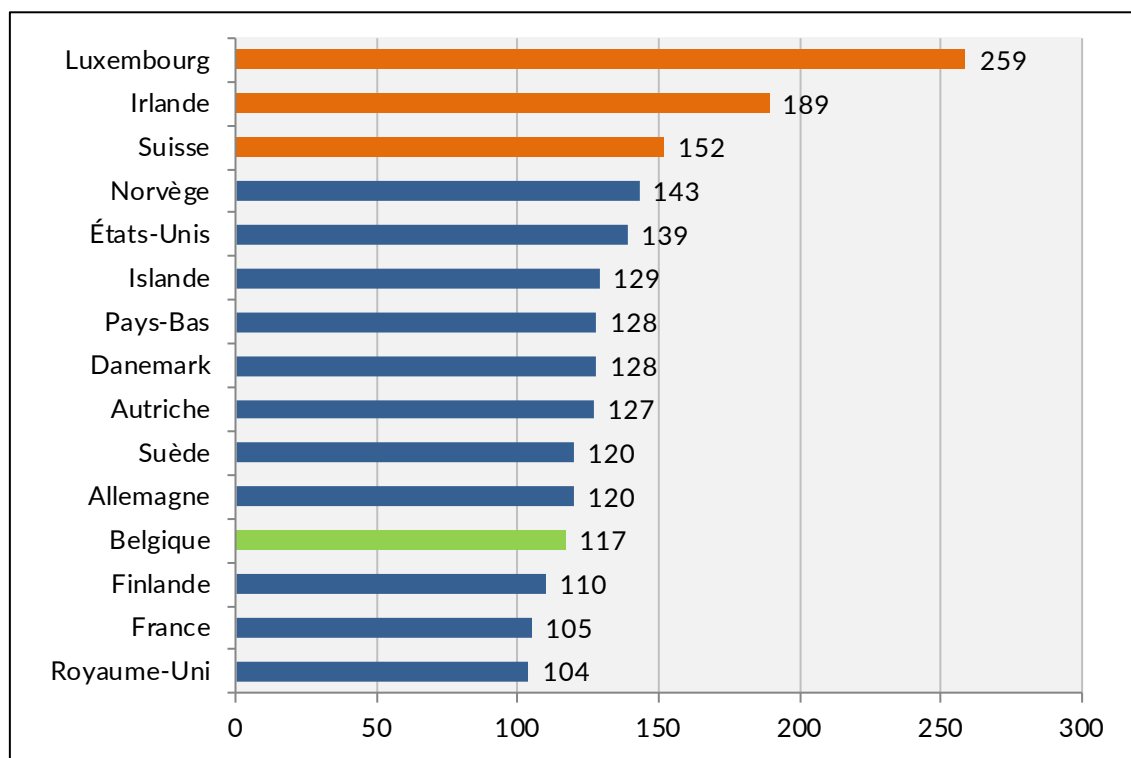
Malgré une part relative moindre, l'**industrie manufacturière** est essentielle pour l'économie belge car, en plus de générer une part importante de services marchands, elle crée de la valeur ajoutée en satisfaisant la demande étrangère grâce aux exportations.

Les secteurs clés de l'industrie belge sont :

- l'industrie pharmaceutique (16,4 % du total de la valeur ajoutée),
- l'industrie chimique (15,5 %),
- les industries alimentaires et de boissons (15,3 %)
- la métallurgie et la fabrication de produits métalliques (11,8 %).

Graphique 3. PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA) en 2019

EU28=100.



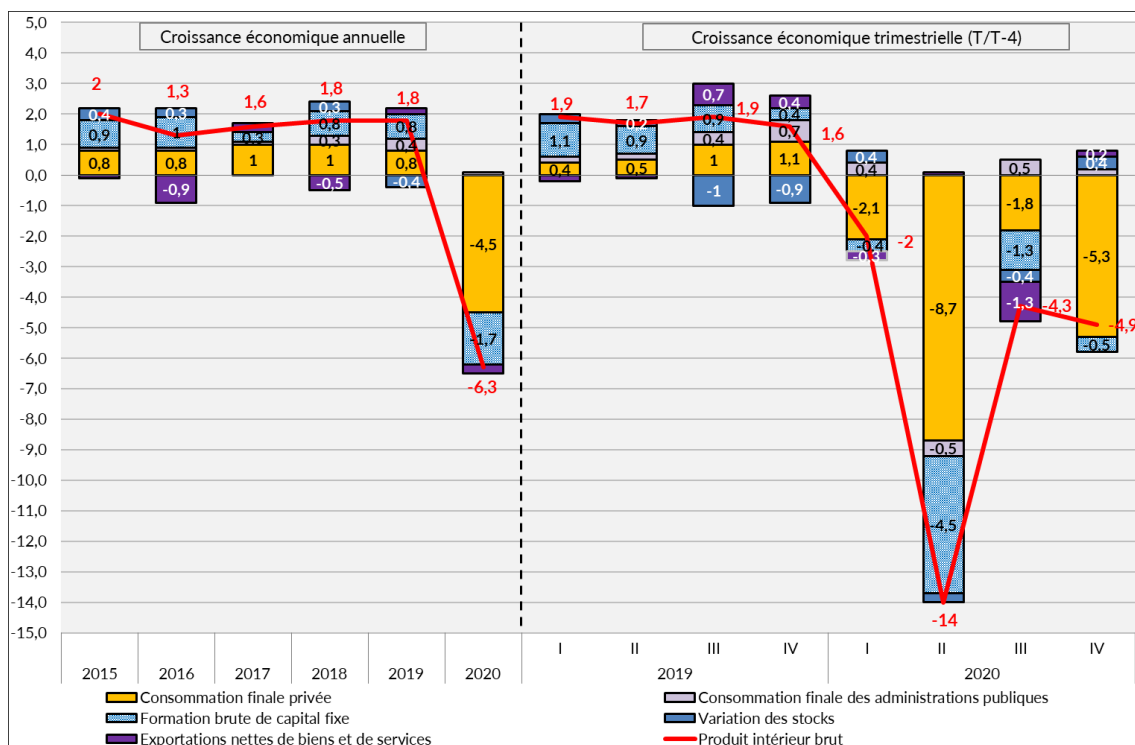
Source : Eurostat.

Selon les indicateurs structurels européens publiés par Eurostat, le **PIB par habitant en Belgique**, exprimé en parité de pouvoir d'achat, s'est élevé à 117 en 2019 contre 100 pour la moyenne de l'Union européenne (UE28). Le PIB belge par habitant est resté stable par rapport à 2017 et 2018 et en retrait de 3 points par rapport à son meilleur résultat au cours des 10 dernières années, observé plusieurs fois en Belgique sur cette période. La Belgique reste un des pays les plus riches de l'Union européenne, en se classant à la huitième place, juste derrière l'Allemagne.

2. Développements conjoncturels de l'économie

Graphique 4. Évolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique dépenses

En point de pourcentage, à un an d'écart.



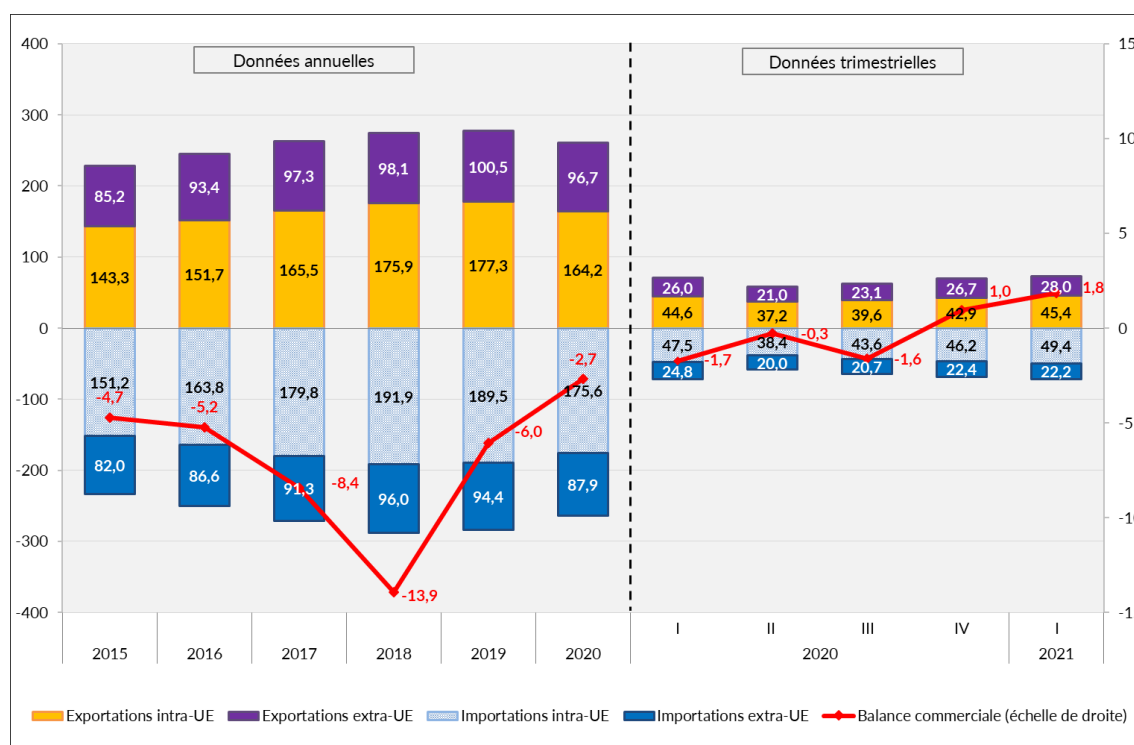
consommation privée et les investissements ont contribué au recul du PIB, respectivement pour 5,3 et 0,5 points de pourcentage (contre -1,8 et -1,3 point de pourcentage au trimestre précédent), reflétant un report des décisions d'investissement de la part des investisseurs dans un contexte d'incertitude toujours élevée. Parmi les composantes de la demande intérieure hors stocks, seules les dépenses de consommation publique ont contribué positivement à la croissance du PIB au quatrième trimestre de 2020 (+0,2 point de pourcentage) bien que leur contribution se soit amoindrie par rapport au trimestre précédent (+0,5 point de pourcentage).

Les **exportations nettes** ont quelque peu contrebalancé le recul de l'activité économique en apportant une contribution positive à l'évolution du PIB au quatrième trimestre de 2020, à hauteur de 0,2 point de pourcentage, après une contribution négative observée au troisième trimestre de 2020 (-1,3 point de pourcentage). La contribution à la croissance de la **variation des stocks** a été positive au quatrième trimestre de 2020 (0,4 point de pourcentage) contre une contribution négative de 0,4 point de pourcentage au troisième trimestre de 2020).

Si les chiffres fournis pour le quatrième trimestre de 2020 sont encore provisoires au moment de la rédaction de cette note, le recul de l'activité économique est bien réel. De plus, bien que la campagne de vaccination avance et que les mesures de confinement se réduise peu à peu en cours d'année 2021, il faudra vraisemblablement davantage de temps afin que l'activité économique retrouve son niveau d'avance crise.

Graphique 5. Commerce extérieur selon le concept national

En milliards d'euros.



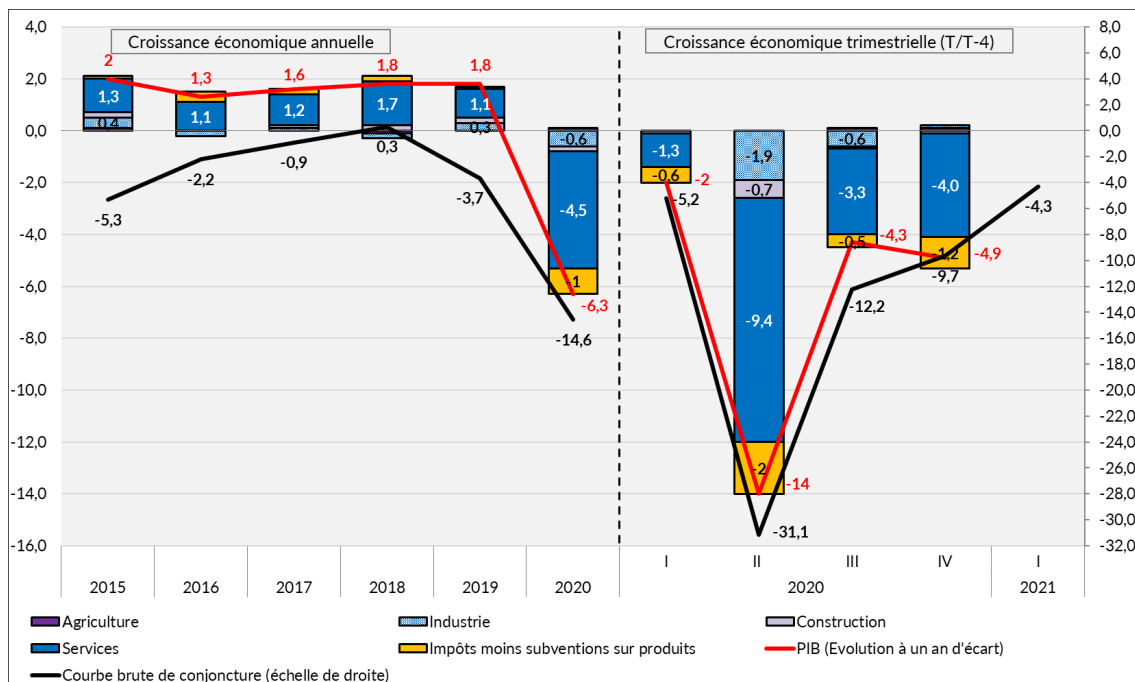
Les **exportations** totales de biens en valeur se sont accrues de 4,1 % au **premier trimestre de 2021** par rapport à la même période de 2020, atteignant 73,4 milliards d'euros, contre 70,5 milliards d'euros au premier trimestre de 2020. Par ailleurs, il s'agit d'un montant d'exportations trimestriel plus élevé qu'habituellement. Cette augmentation des exportations totales est attribuable à la fois aux exportations intra-UE qui se sont accrues de 1,9 % en glissement annuel et aux exportations extra-UE qui ont augmenté de 7,9 % sur la même période.

En revanche, les **importations** belges de biens (en valeur) ont poursuivi leur mouvement baissier, avec un repli de 1 % observé au **premier trimestre de 2021** en glissement annuel. Elles se chiffrent ainsi à 71,6 milliards d'euros, sous l'effet d'un amoindrissement des importations extra-UE (- 10,6 %). La hausse des importations intra-UE (+4,1 %) sur la même période de référence n'a pas été suffisante pour compenser le repli des importations extra-européennes.

Ces résultats se sont traduits par une **balance commerciale excédentaire** au premier trimestre de 2021 (+1,8 milliard d'euros). Le solde s'est par ailleurs amélioré comparativement au trimestre précédent (1 milliard d'euros) et par rapport au trimestre correspondant de 2020 (-1,7 milliard d'euros).

Graphique 6. Évolution du PIB en % et contribution des différentes composantes selon l'optique production

En point de pourcentage, à un an d'écart.



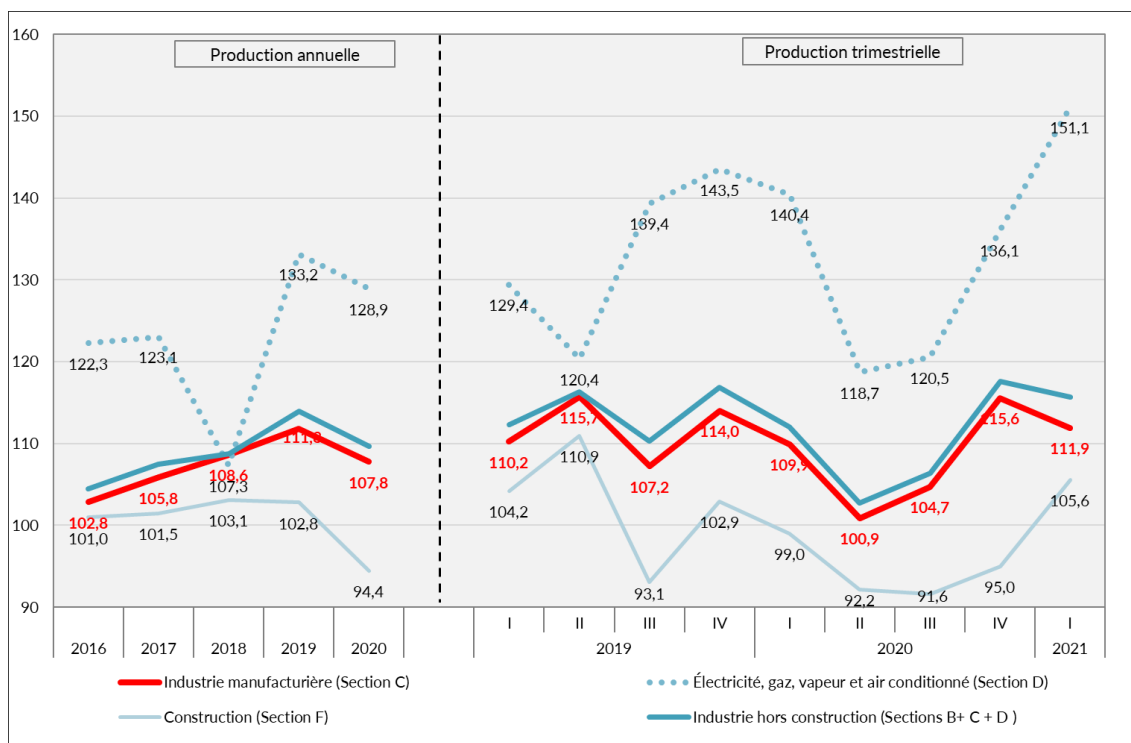
Au **quatrième trimestre de 2020**, l'**industrie manufacturière (hors construction)** a soutenu l'activité économique pour 0,1 point de pourcentage, après une contribution de -0,6 point de pourcentage enregistrée pour le trimestre précédent.

Pour la quatrième fois consécutive, les **services** ont contribué au recul du PIB, passant d'une contribution de -3,3 points de pourcentage au troisième trimestre de 2020 à une contribution de -4 points de pourcentage au quatrième trimestre de 2020. Ce sont d'ailleurs les services qui tirent principalement la croissance du PIB vers le bas.

Enfin, la contribution à la croissance de l'activité économique du secteur de la **construction** a été négative au quatrième trimestre de 2020 (-0,1 point de pourcentage), de même qu'au troisième trimestre de 2020 (-0,1 point de pourcentage). L'**agriculture** a soutenu l'activité économique à hauteur de 0,1 point de pourcentage au quatrième trimestre de 2020, tout comme au troisième trimestre de la même année.

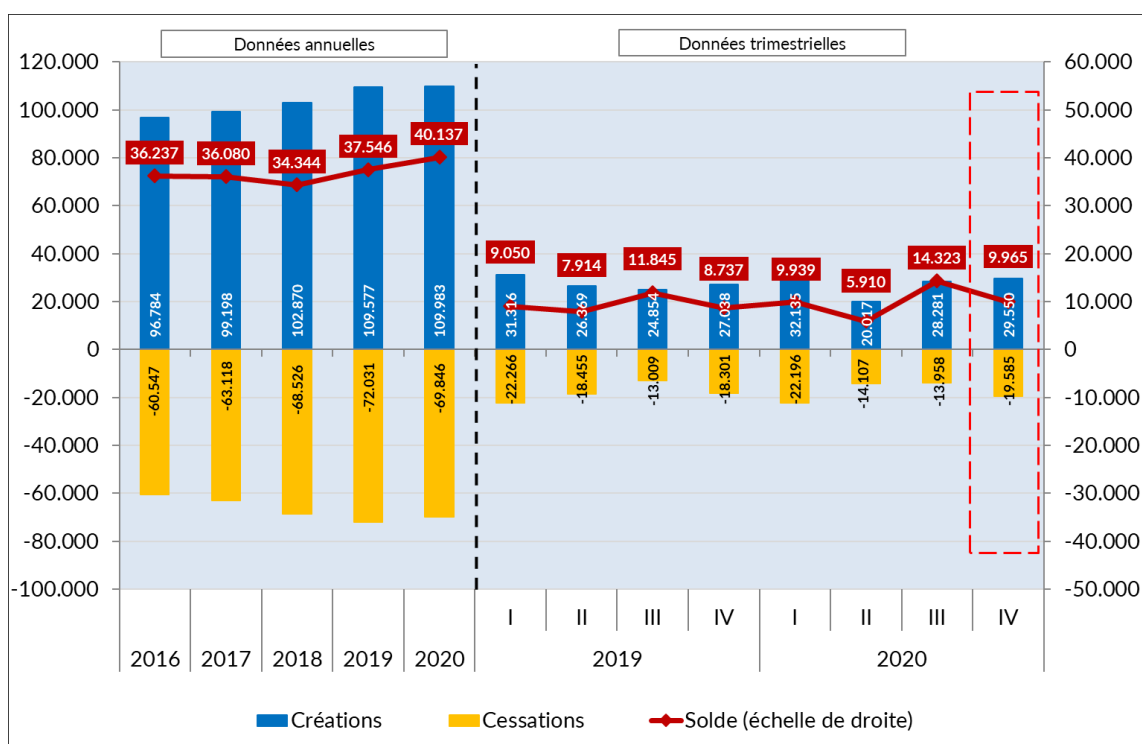
Alors que la **confiance des chefs d'entreprise** s'est effondrée au deuxième trimestre de 2020 en raison du climat d'incertitude généré par la pandémie de coronavirus, elle s'est un peu redressée aux troisième et quatrième trimestres de 2020. La confiance des entrepreneurs a continué de s'améliorer au premier trimestre de 2021 et retrouve peu à peu son niveau pré-pandémie.

Graphique 7. Évolution des indices de production industrielle
2015 = 100.



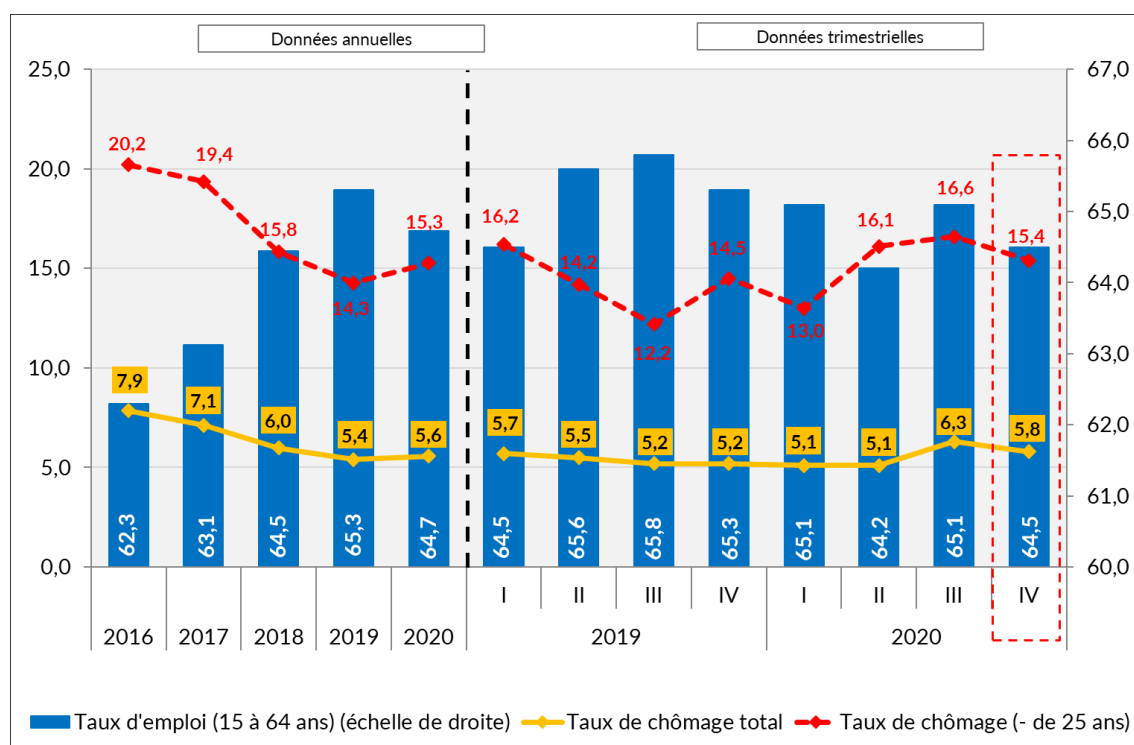
Enfin, l'activité dans le secteur de la **construction** s'est raffermie au premier trimestre de 2021 (+6,6 % à un an d'écart), après avoir reculé de 7,7 % au dernier trimestre de 2020.

Graphique 8. Nombre de créations et de cessations d'entreprises



Source : Statbel.</

Graphique 9. Taux d'emploi et taux de chômage harmonisé
En %.

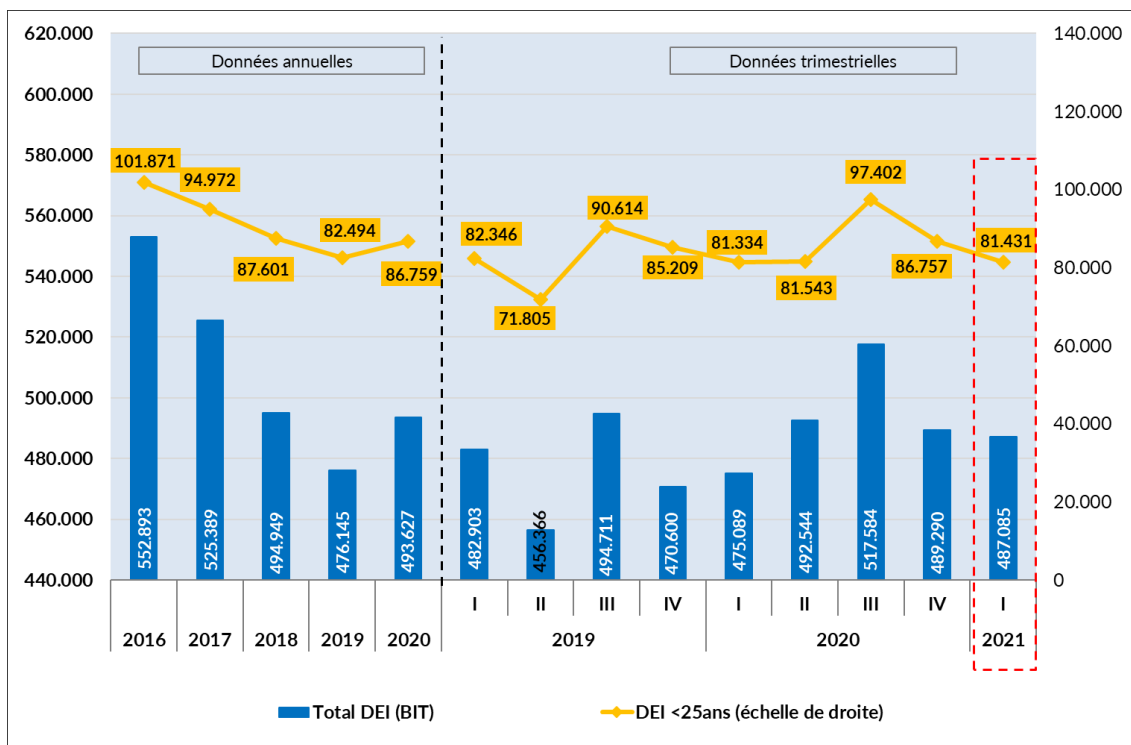


Source : Eurostat.

Dans son ensemble, **2020** s'est avérée une année défavorable sur le marché de l'emploi.

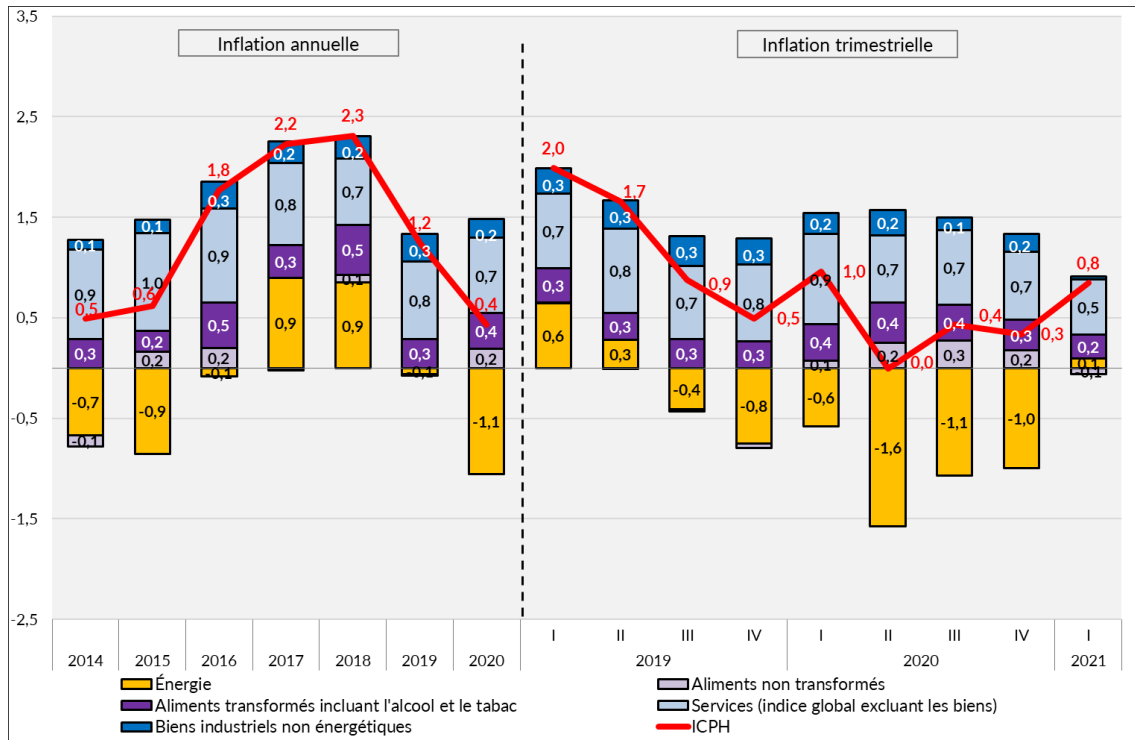
En effet, la situation s'est dégradée en 2020 et tous les indicateurs suivis montrent des évolutions défavorables à un an d'écart. Ainsi, le <

Graphique 10. Nombre de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI)

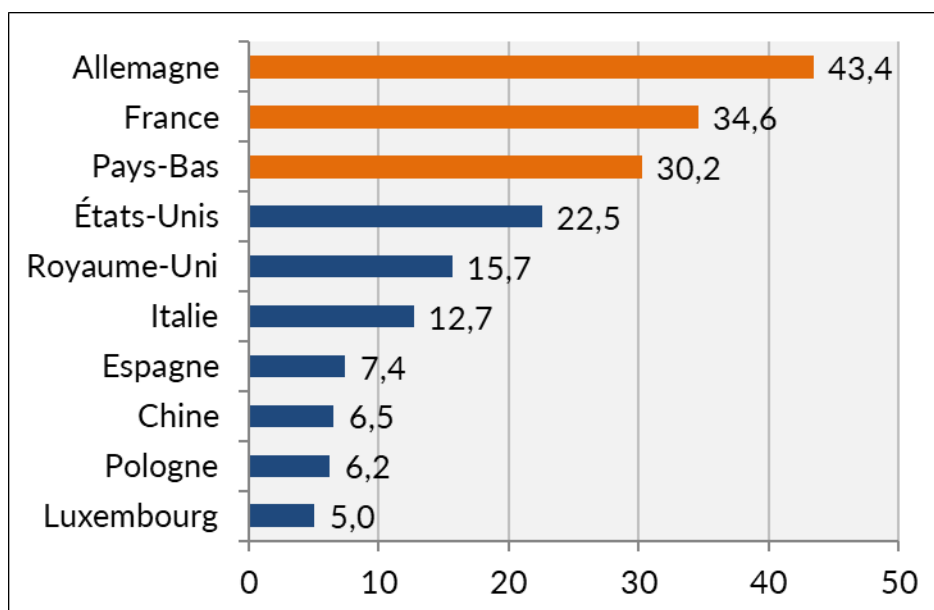


Graphique 11. Évolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) et contribution à l'inflation des 5 grands groupes de produits

IPCH en % et contributions en point de pourcentage.



Graphique 12. Principaux débouchés à l'exportation de biens pour la Belgique en 2020
En milliards d'euros.



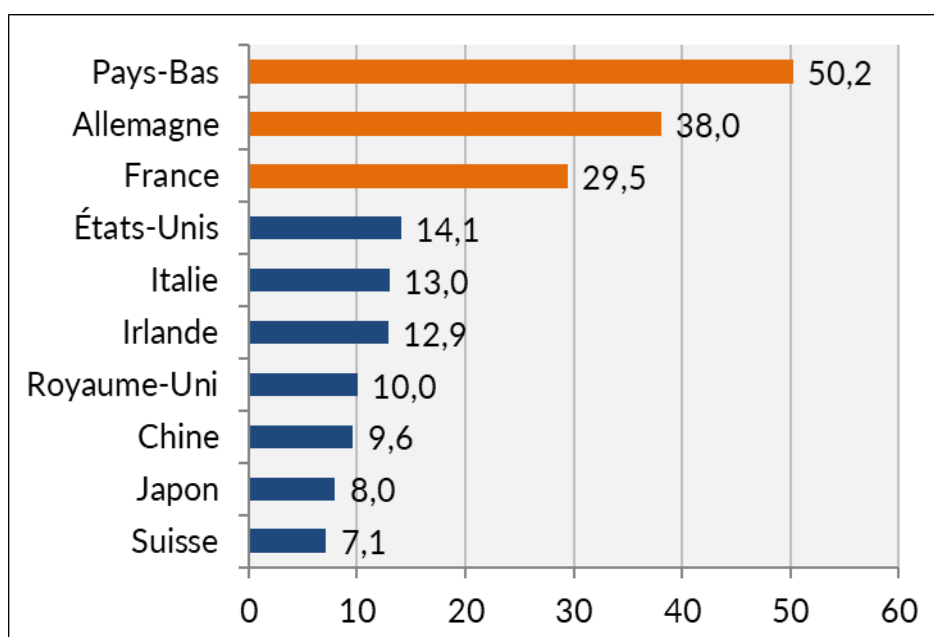
Source : Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national.

En 2020, l'**Allemagne** constitue le premier partenaire commercial de la Belgique en matière d'exportations de biens, avec 43,4 milliards d'euros, suivie de la **France** avec 34,6 milliards d'euros et des **Pays-Bas** avec 30,2 milliards d'euros. Ensemble, ces trois pays ont accueilli 41,5 % des exportations belges de biens.

Le **Royaume-Uni** arrive à la 5^e place du classement avec approximativement 15,7 milliards d'euros de biens belges exportés vers ce pays, soit 6 % des exportations belges totales.

L'**Angola** constitue le 85^e débouché à l'exportation pour la Belgique en 2020, avec près de 122,9 millions d'euros de biens exportés vers celle-ci.

Graphique 13. Principaux partenaires à l'importation de biens pour la Belgique en 2020
En milliards d'euros.

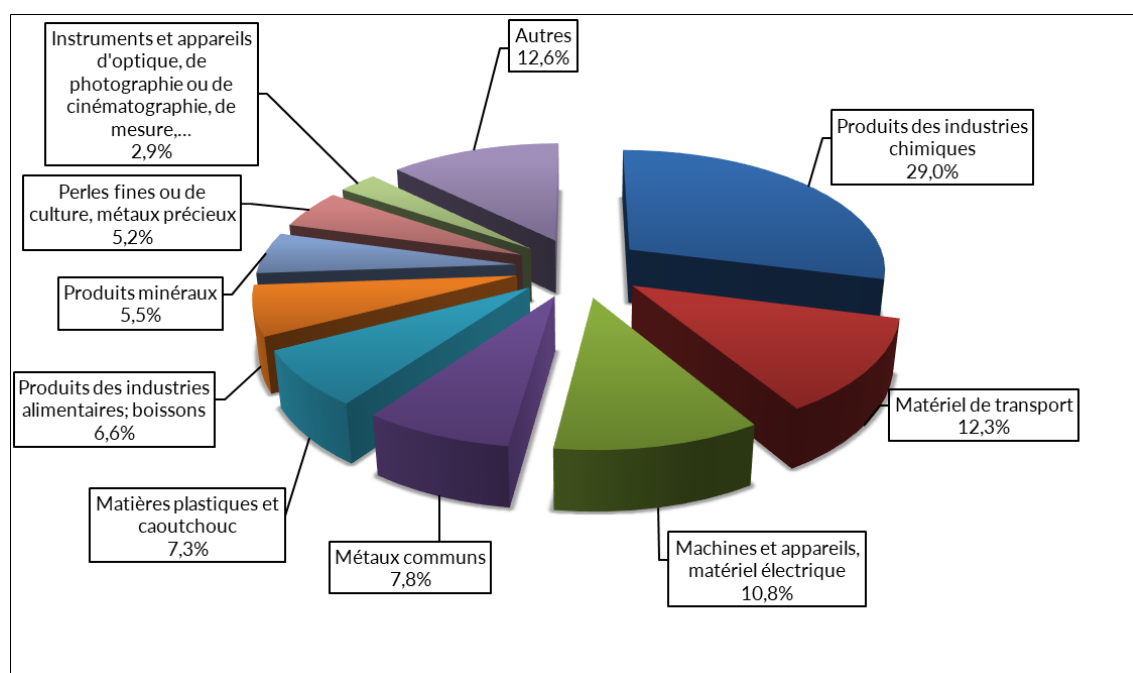


En 2020, les trois principaux partenaires commerciaux de la Belgique pour ses importations de biens sont identiques à ceux de ses exportations bien que leur ordre diffère. Ainsi, les **Pays-Bas** sont les premiers fournisseurs du marché belge, comptant pour 50,2 milliards d'euros, suivis par l'**Allemagne** avec 38 milliards d'euros et la **France** avec 29,5 milliards d'euros. Ensemble, ces trois pays ont totalisé 44,6 % des importations belges de biens.

Le **Royaume-Uni** se trouve à la 7^e position dans le classement des partenaires commerciaux de la Belgique pour ses importations de biens en 2020. Il était encore à la 5^e position en 2017. Le Royaume-Uni a fourni des biens à la Belgique pour un montant de 10 milliards d'euros en 2020, soit 3,8 % des importations belges de biens.

L'**Angola** arrive à la 52^e place des fournisseurs du marché belge en matière d'importations. La Belgique a en effet importé des biens en provenance de l'Angola pour près de 284,1 millions d'euros en 2020.

Graphique 14. Ventilation par secteur des exportations belges de biens en 2020



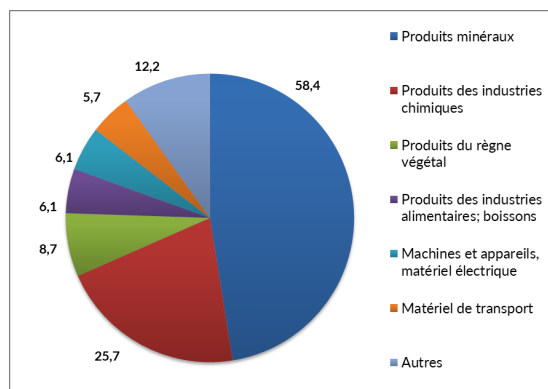
Source : Institut des Comptes Nationaux (ICN), concept national.

En 2020, quatre secteurs ont principalement dominé les exportations belges de biens. Il s'agit des **produits chimiques** (2

Focus : flux commerciaux de biens entre la Belgique et l'Angola en 2020

Graphique 15. Exportations de biens vers l'Angola en 2020

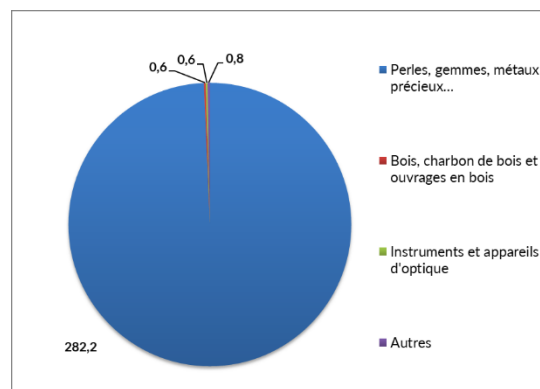
En millions d'euros.



Source : BNB (concept national).

Graphique 16. Importations de biens en provenance de l'Angola en 2020

En millions d'euros.



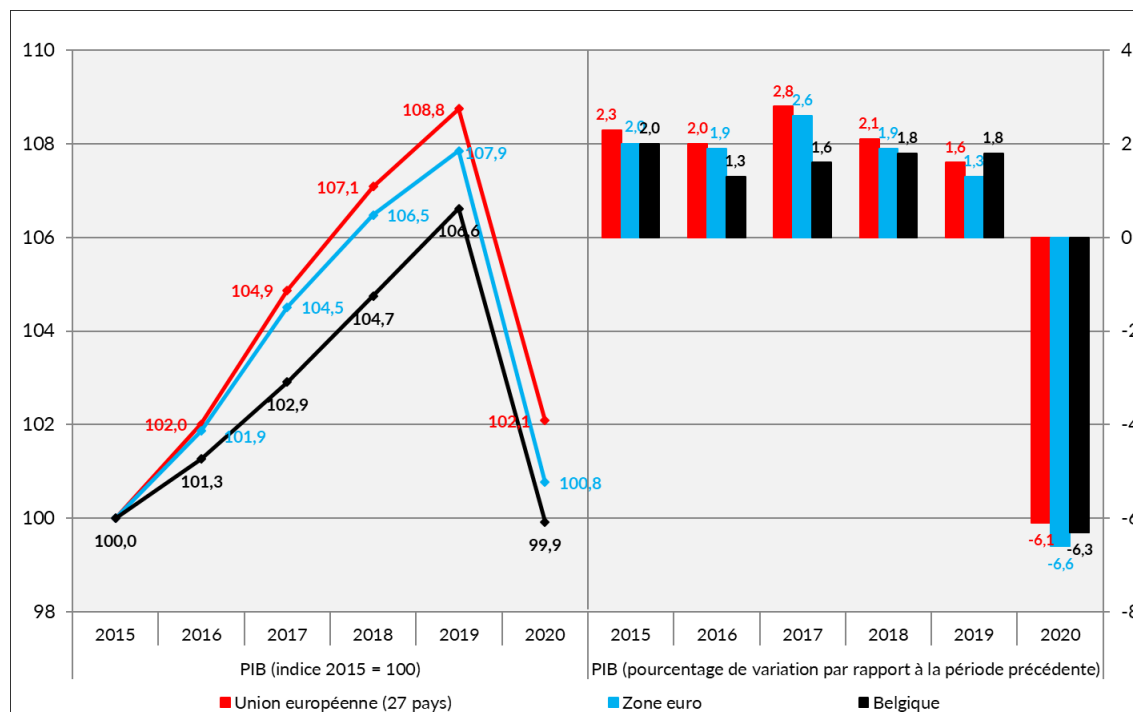
Source : BNB (concept national).

Les **produits minéraux** ont été, en valeur, les principaux produits exportés par la Belgique vers l'Angola en 2020, pour un montant de 58,4 millions d'euros, soit 47,5 % des exportations totales à destination de l'Angola. Cela concerne presque exclusivement les huiles de pétrole ou de minéraux bitumeux (SH2707) dont les exportations s'élèvent à 57,9 millions d'euros.

Les produits les plus importés par la Belgique en provenance de l'Angola en 2020 sont presque exclusivement constitués de **perles, gemmes et métaux précieux**, qui sont composés ici exclusivement de diamants non montés ni sertis (SH7102), comptant pour près de 282,2 millions d'euros, soit 99,3 % des

4. La position de la Belgique comparée à l'Union européenne (27 pays)

Graphique 17. PIB en Belgique, dans l'Union européenne et dans la zone euro

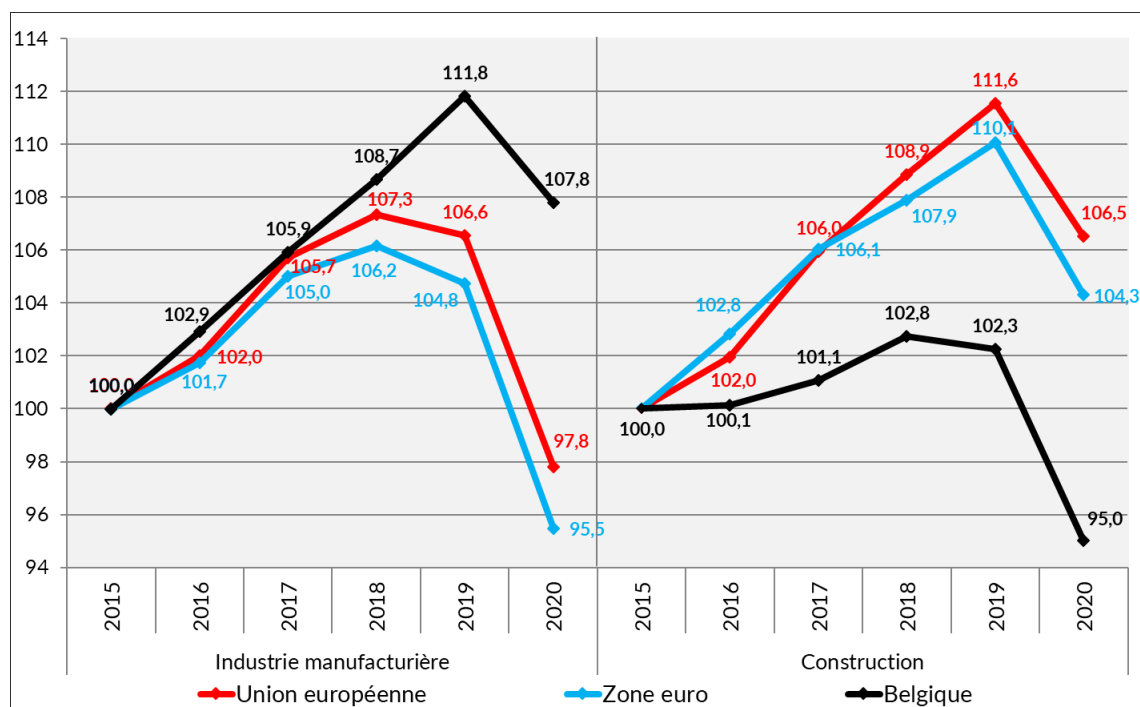


Source : Eurostat.

Entre 2015 et 2018, le PIB a crû à un rythme plus lent en Belgique que dans l'Union européenne⁷ et la zone euro.

En 2019, la progression du PIB avait ralenti dans l'Union européenne et la zone euro tandis qu'elle était stable en Belgique. Par ailleurs, la croissance économique belge était supérieure à celles de

Graphique 18. Indice de production dans l'industrie manufacturière et la construction
Indice 2015 = 100.



Source : Eurostat.

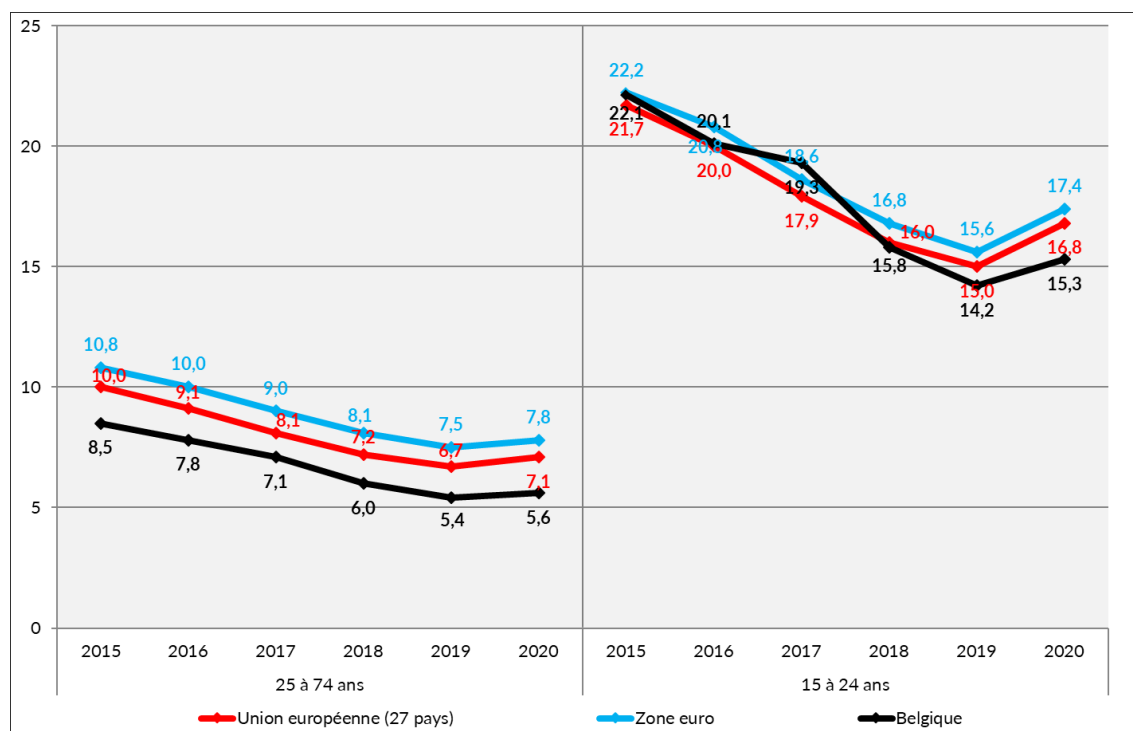
La tendance haussière de la **production dans l'industrie manufacturière** s'est interrompue en Belgique en 2020, soit un an plus tard que pour la zone euro et l'Union européenne. Le recul est néanmoins un peu moins prononcé que dans les deux autres zones.

La **production dans le secteur de la construction** s'est nettement contractée dans les trois zones examinées avec un recul toutefois plus marqué en Belgique.

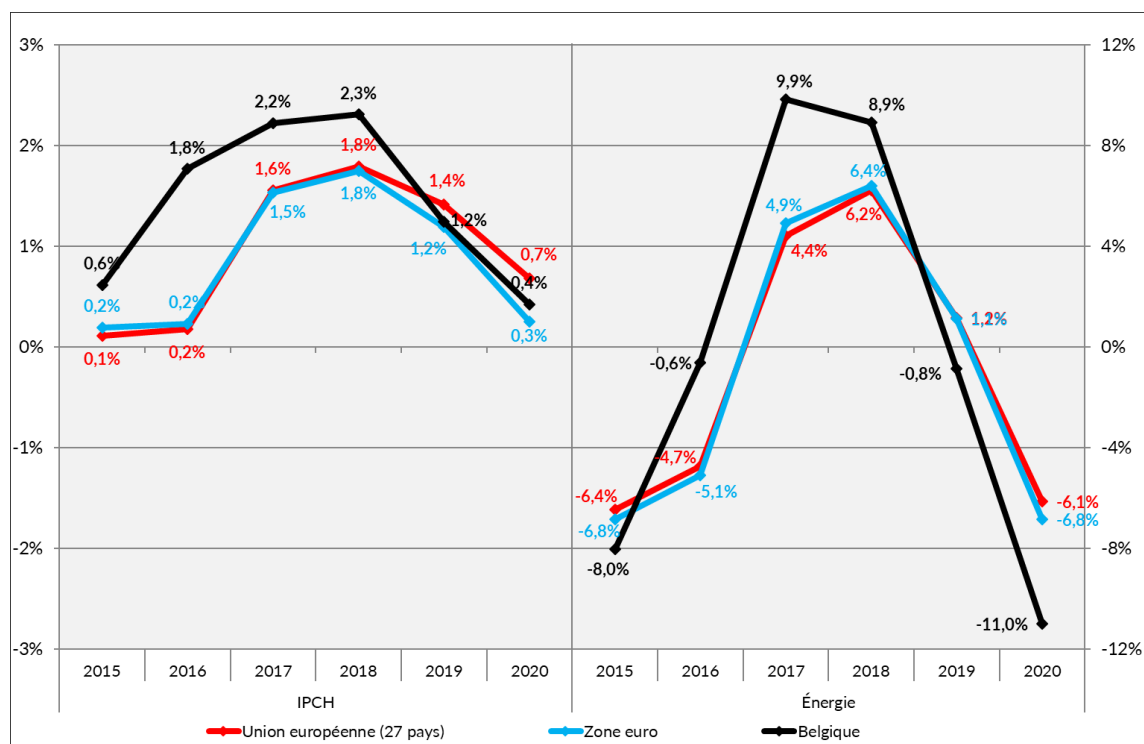
Avec 11,5 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2020, la **population** belge représente 3,4 % de la population de la zone euro (342,4 millions d'habitants) et 2,6 % de celle de l'Union européenne (447,3 millions d'habitants).

Avec un **taux d'emploi** de 70,0 % en 2020, la Belgique reste en dessous des taux moyens enregistrés dans la zone euro (71,8 %) et dans l'Union européenne (72,4 %). Elle n'a donc pas atteint l'objectif qu'elle s'était fixé pour 2020 dans le cadre de la stratégie Europe 2020 (73,2 %).

Graphique 20. Taux de chômage



Graphique 21. Inflation



Source : Eurostat.

En 2020, l'inflation a ralenti pour la seconde année consécutive à la fois en Belgique, en zone euro et dans l'Union européenne. Avec 0,4 %, l'inflation belge est moins élevée que celle de l'Union européenne (0,7 %) mais légèrement plus élevée que celle de la zone euro (0,3 %).

Si, en 2020, les **prix de l'énergie** ont connu un recul dans les 3 zones examinées, le retrait a été plus marqué en Belgique.

5. Prévisions macro-économiques

Le recul de l'activité économique mondiale en 2020 est dû à la pandémie de Covid-19. Avec l'avancée dans les campagnes de vaccination et la fin progressive des mesures de confinement, une reprise de l'activité est attendue en 2021.

Tableau 3. Prévisions de croissance du PIB dans l'environnement international

En %.

Environnement international	2018	2019	2020	2021 (e)	2022 (e)
Monde	3,6	2,8	-3,3	6,0	4,4
États-Unis	3,0	2,2	-3,5	6,4	3,5
Chine	6,7	5,8	2,3	8,4	5,6
Zone euro	1,9	1,3	-6,6	4,4	3,8
Allemagne	1,3	0,6	-4,9	3,6	3,4
France	1,9	1,5	-8,2	5,8	4,2
Pays-Bas	2,4	1,7	-3,8	3,5	3,0
Royaume-Uni	1,3	1,4	-9,9	5,3	5,1
Angola	-2,0	-0,6	-4,0	0,4	2,4

(e) = estimation.

Source : FMI ([Perspectives de l'économie mondiale](#), avril 2021).

Tableau 4. Prévisions de croissance économique en Belgique

En %, sauf indication contraire.

Belgique	2018	2019	2020	2021 (e)	2022 (e)
PIB	1,8	1,8	-6,3	4,5	3,7
Dépenses de consommation finale des ménages et ISBL	1,9	1,5	-8,7	4,6	6,3
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,3	1,6	0,6	4,1	0,4
Formation brute de capital fixe</					